

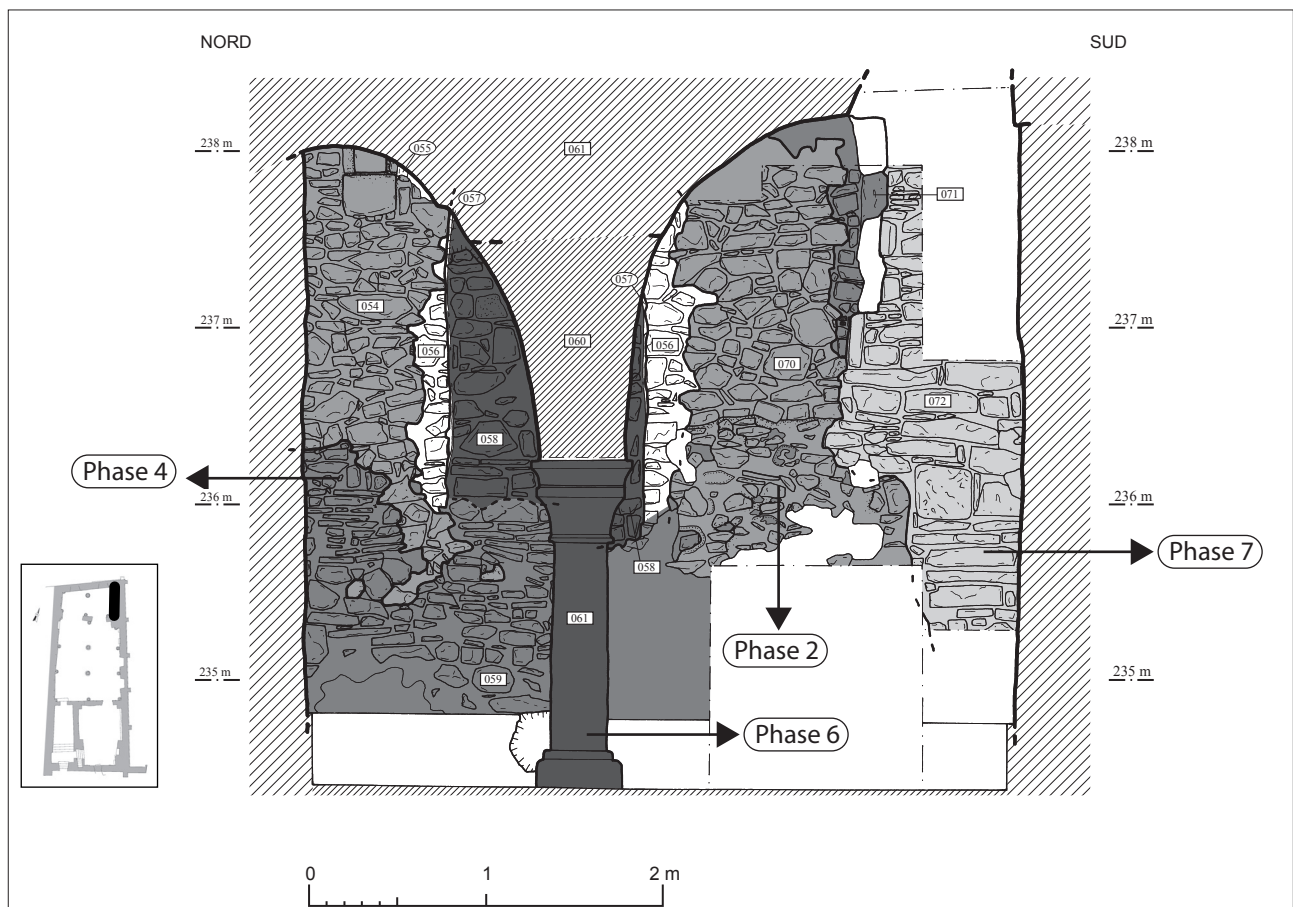
générale après avoir décrit l'étude des élévations du bâti intérieur du cellier qui nous ont aidés à mieux saisir le phasage des structures et à proposer des hypothèses pour les fonctions.

Le bâtiment ouest

La campagne de 2011 a également intégré dans sa démarche une nouvelle approche des constructions bâties en relation. Une première étude préliminaire, réalisée en 2001, s'était attachée surtout à la définition des structures et au décor des sous-sols du bâtiment occidental (Lethé, 2001). Nous avons pu approfondir par l'archéologie du bâti l'étude de l'ensemble de ces maçonneries et plus particulièrement les vestiges en relation avec l'angle nord-est. En effet, dans notre projet, nous avons suggéré l'intérêt de ce « nœud » pour saisir la relation entre les bâtiments claustraux et l'église. Un nouveau plan a été dressé pour les trois espaces du bâtiment ouest. Ainsi, il est apparu des « distorsions » accentuées, notamment du mur occidental, ou certains détails révélateurs de reprises de maçonneries. On voit au nord, dans l'élévation du mur est, ces reprises très nombreuses en plusieurs endroits. En plan, l'apport de la fouille extérieure, au nord, et l'examen des dossiers

de travaux des Assomptionnistes qui avaient retrouvé une base de colonne avant la réalisation de l'escalier nord actuel, nous ont permis de replacer le mur original médiéval formant l'extrémité nord du dernier espace de ce qui fut probablement le cellier.

Dans cet espace, toute l'élévation du mur oriental a fait l'objet d'un relevé attentif « pierre à pierre » avec une étude des mortiers. C'est là que l'on pouvait voir que le voûtement médiéval passait devant une baie bouchée pour laquelle on a pu démontrer l'existence de deux états. Le mur ouest de cet espace nord est cohérent avec l'ensemble du mur ouest du cellier. Sa construction qui paraît décalée est en fait le résultat de l'enlèvement d'un premier mur nord avec une réalisation des espaces du cellier en deux temps : d'abord la grande salle, puis cet espace au nord. Le mur ouest ne comporte pas d'indices d'antériorité en chronologie relative ou par les mortiers. Ses percements entre le 15^e et le 18^e siècle sont réalisés sans de véritables modifications. Les percements modernes ont également altéré le mur oriental laissant subsister les traces d'une ouverture ancienne dans la troisième travée. C'est essentiellement dans le mur sud de cet espace que l'on retrouve un état originel avec des mortiers similaires au mur ouest de la dernière travée. Une



Bâtiment ouest. Élévation du mur oriental à l'angle nord-est. Les phases renvoient à la chronologie relative observée sur l'ensemble des structures.